

LA REVUE DE L'ÉCRAN

ORGANE D'INFORMATION ET D'OPINION CORPORATIVES

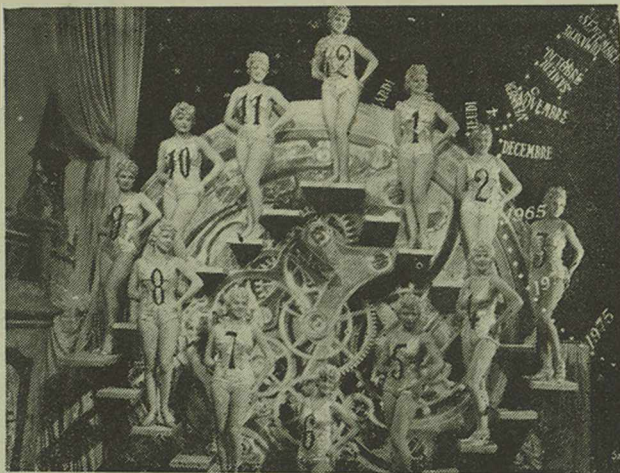
Paraissant tous les Samedis

Prix : 2 fr. 50

610 A

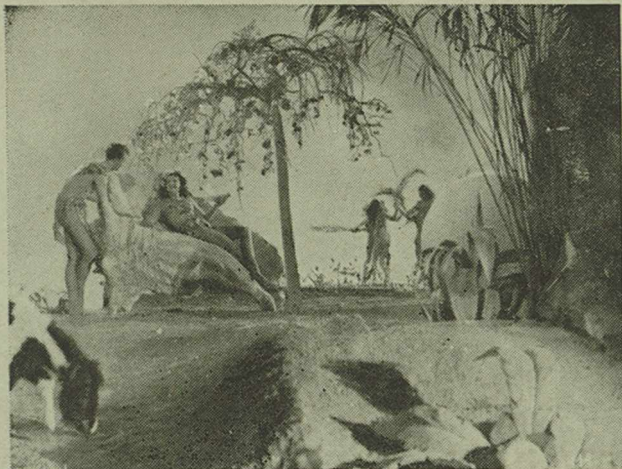
3 Juillet 1943

UN FILM de



DISTRIBUÉ
par

MIDI
Cinéma
Location



à partir
du

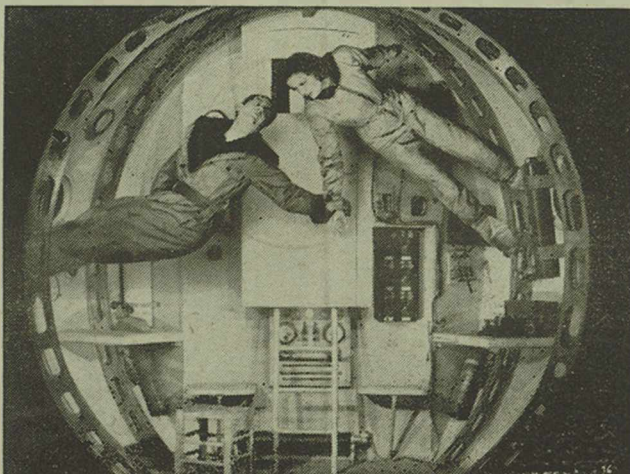
30

JUILLET



A MARSEILLE
en DOUBLE
EXCLUSIVITÉ

**MAJESTIC-
STUDIO**



UNE GRANDE
FANTAISIE
HUMORISTIQUE

CROISIÈRES SIDÉRALES

Fernandel, mettez en scène
vient de terminer
un film de

FERNANDEL

Adrien

avec

Jean TISSIER - GABRIELLO
Roger DUCHESNE - Paul AZAIS
Paulette DUBOST



Un Film **CONTINENTAL FILMS**

distribué par

L'ALLIANCE **C**INÉMATOGRAPHIQUE **E**UROPEENNE



LA REVUE DE L'ÉCRAN

ORGANE D'INFORMATION ET D'OPINION CORPORATIVES

16^{me} ANNÉE - N° 610 A

TOUS LES SAMEDIS

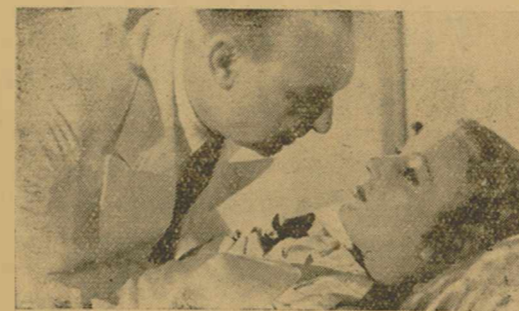
3 Juillet 1943

COURRIER

Cette fois, nous y sommes, dans cette saison d'été, et l'on voit poindre les habitudes chroniques, traitant du ralentissement de la saison. Littérature ! La saison continue, autant et mieux peut-être que celle de l'an passé, à ne pas ralentir. Nous avons déjà donné, les semaines précédentes, des précisions à ce sujet. Les expériences se suivent et c'est ainsi qu'un Fernandel qui ne peut prétendre être de « première zone » fait des salles combles et refuse du monde. Ce qui n'empêche pas distributeurs et directeurs de s'enfermer dans les vieilles habitudes et quelqu'un de me dire cette semaine encore à propos d'une très importante production pas encore datée : « Vous pensez bien qu'un tel film ne peut sortir en juillet même s'il devait faire une plus grosse semaine qu'en décembre ».

Pourquoi ? Je serais bien embarrassé de le dire. Superstition probablement. Cela doit jeter un sort à un film de sortir à un été tout comme un acteur n'aime pas siffler en scène ou ouvrir un parapluie sur un plateau. Ça porte malheur.

Alors on va fouiller au fond du sac, laisser la production former un bel embouteillage, et mettre sur de grands écrans de vieilles histoires. Nous avions naguère applaudi au principe qui consistait à reprendre des « classiques » et à leur donner une nouvelle carrière. Nous ne revenons pas là-dessus aujourd'hui, mais pour que l'expérience soit effective il faut que cela se fasse en cœur de saison comme pour le Napoléon d'Abel Gance ou Le Puritain de Jeff Musso. En ce moment cela n'a qu'un petit air de tricherie. On



Pierre Renoir et Mireille Balin dans L'Enfer du Jeu.

déshabille inutilement les salles de reprises.

D'ailleurs ceci amène une autre réflexion : Que devient le classement des salles ? Il a été établi une fois, on a désigné les établissements dans des catégories précises, selon leur formule, on les a tarifées... Après quoi chacun joue sur le texte et sur les mots... On dit seconde, troisième exclusivité... Et cela reste une première vision. A ce train-là, les copies seront en charpie et le film en sera toujours à sa première vision (quarantième exclusivité peut-être, mais qu'importe !).

Là encore, je voudrais bien qu'en me lisant, on ne trahisse pas ma pensée. Que l'on ne m'oppose pas des opinions que j'ai toujours défendues, à savoir la nécessité d'élargir le principe des salles d'exclusivité. Je maintiens qu'il y a lieu de généraliser la formule de sortie dans les petites salles mais évitons en cela la pagaille. Rien n'empêcherait que les petites salles en question appartiennent à une catégorie spéciale, assez élastique, à condition qu'elles se soumettent à la règle générale. Je pense en l'occurrence au prix des places. Il est anormal qu'une salle de reprise fasse une concurrence déloyale à ses égales en gardant son prix et en programmant « première vision ». Sachons jouer franc-jeu. Par contre, je crois que cette licence donnée aux salles dites secondaires, de passer de la première vision à une origine bien nette : la carence des grandes salles qui, par le jeu des paliers, par leur groupement en tandem, par telle ou telle formule de leur politique, ont failli à leur mission. Le mot est peut-être bien gros pour la chose, entendons tout simplement qu'ayant laissé la production s'embouteiller, elles ont prouvé qu'elles ne pouvaient suffire à leur tâche. Donc il n'y a aucune raison de leur donner une facilité réciproque. Les salles de grandes exclusivités ne devraient pas avoir le droit de faire des reprises. Cela générerait sérieusement bien des combinaisons astucieuses mais peu importe. Avant de faciliter qui que ce soit il y aurait lieu de savoir exactement de qui se compose l'exploitation. Or je crois qu'une certaine confusion subsiste chez ceux-là même qui devraient avoir ce tableau très net à leur pensée. Je n'ai pas la prétention de leur

apprendre quoi que ce soit mais dans une grande ville de province on a :

Les salles de premières visions qui se divisent elles-mêmes en grandes salles à grosse contenance et à spectacle fixe, selon le genre choisi par elles-mêmes avant la guerre. A Marseille, ces salles sont Le Capitole, le Pathé, l'Odéon. Viennent ensuite des salles de première vision à contenance moindre mais dépassant encore mille places et pouvant également adopter le spectacle fixe : le Rex, le Majestic et cas échéant le Rialto. Viennent ensuite des salles qui peuvent faire de la première vision à condition d'adopter la formule permanente pour laquelle elles ont été conçues : comme le Studio, le Hollywood. Si nous admettons que tous ces établissements sont susceptibles de programmer en première vision, voici, sans tenir compte des programmations combinées dites tandem : huit possibilités de sorties. Comme ces combinaisons existent, que certaines salles alternent le cinéma et le spectacle de scène, que des établissements sont réquisitionnés, nous en arrivons actuellement à la situation suivante : Capitole-Hollywood fermés ; Studio-Majestic en tandem (très souvent tout au moins) ; Pathé-Rex en tandem. Seul le Rialto qui n'était pas de première vision s'y met de plus en plus régulièrement à la suite d'un contrat avec une maison de distribution. Soit trois possibilités régulières et par intermittence, quatre, lorsque l'Odéon devient cinéma... Nous sommes loin du compte. Rien n'empêcherait donc, d'élargir le cadre avec des salles gênées par leur état, mais d'une contenance suffisante, comme les Variétés.

Si nous sortons des salles de première



Monique Joyce, Alerme et Danièle Darrioux dans La Fausse Maîtresse. (Photo Continental Films)

vision, nous arrivons aux salles de quartier qui constituent la « grande sortie » du film. Ces salles dans toutes les villes sont souvent à grosse contenance, elles connaissent elles aussi une continuation des vaches grasses, il n'y a rien à en dire.

Après cela viennent les salles du centre à petite contenance, celles qui font la carrière d'un film, celles qui jusqu'à épuisement en exploiteront les possibilités. C'est sur celles-là qu'il faut se pencher, elles sont gravement atteintes par les décisions actuelles. Il y aurait lieu de limiter leurs possibilités, de réglementer celles qui pourraient être autorisées à faire des suites avant les quartiers et celles qui obligatoirement ne devraient passer que des productions d'une certaine ancienneté. Il faudrait surtout ne pas les confondre avec les Cinéac forme d'exploitation tout à fait à part, qui naguère ne passaient pas de grands films et n'ont pas de raison d'en passer maintenant. Ce sont les salles toutes désignées pour devenir les établissements d'exclusivité du film documentaire. Je sais que je me répète, ce n'est pas du radotage, c'est plutôt de l'obstination.

Ce tableau étant posé, on voit assez nettement la position des salles les unes par rapport aux autres, comment des mesures de protection pourraient facilement être prises... Et du même coup on pourrait interdire formellement les mesures de défense individuelle qui sont un défi aux lois de la concurrence et au libre exercice commercial. Je pense particulièrement à la clause de couverture. Il est logique que les salles de « grandes exclusivités » qui ont des frais de publicité, des charges plus lourdes, qui paient le film cher soient « protégées », que l'on ne voie pas la production en question sortir huit jours après à moitié prix comme cela s'est pratiqué en 38 et en 39. Il faut une marge... Mais de là à ce que cette marge atteigne six mois il y a... de la marge, en effet... On arrive de la sorte à ce qu'un film marquant comme *Les Visiteurs du Soir* n'ait pas réapparu à Marseille depuis le mois de janvier. Voilà donc une des œuvres les plus importantes du cinéma français qui ne pourra être vue du grand public que la saison prochaine, peut-être après des œuvres qui plus récentes auront profité de ses expériences. Puisque l'on semble parfois, chez nos dirigeants corporatifs, être un peu obnubilé par ce qui se passe à Paris, que l'on constate que là-bas, une fois l'exclusivité achevée, le film ne traîne plus et dans l'année fait son tour de public. Le procédé a du bon en y apportant les retouches nécessaires à la province. En dehors des questions purement de métier intérieur, il y a aussi le public qui se trouve avoir le jugement faussé. Il voit un film qui passe sans clause de « couverture » — généralement dans un groupe

qui a les possibilités de faire lui-même par sa forme de trust, le jeu complet des visions — effectuer en quelques mois tous ses passages, alors qu'un autre lui est montré entre deux portes, hors de ses moyens financiers et retiré. Que dit-il, dans son jugement simpliste ? « Peuh, c'était un film surfait, il n'était pas si bon puisqu'il ne repasse plus... » Et comme il n'en faut pas plus pour faire un jugement...

Encore une fois, on se sent un peu Don Quichotte en défendant des gens trop heureux d'être battus, car, en somme, si le distributeur est lésé, il est aussi le premier coupable, puisqu'il ne sait pas se défendre et accepte des clauses qui disparaîtraient des mœurs cinématographiques si tout le monde se mettait d'accord.

Ces questions d'embouteillage et de « couvertures » sont encore aggravées par la question des salles réquisitionnées. Voyons les choses telles qu'elles sont : il y a là un fait dont il faut tenir compte. Nous n'y pouvons rien, cela fait partie des inconvénients des temps actuels, il faut composer avec et nous organiser dans cet état de chose. Or, on fait exactement le contraire. Peut-être sommes-nous trop débrouillards dans ce pays, mais il suffit qu'une salle soit fermée pour cause de réquisition pour qu'aussitôt le directeur déclare, affirmatif : « Ne vous en faites pas, je vais me débrouiller, dans quelques semaines je reviens... » Soit par amitié, soit pour ménager des relations commerciales, on tient en suspens tous les contrats de cette salle, les semaines passent, les mois aussi et c'est autant de films qui font la queue... Et toutes les clauses jouant à part la passation, toutes les salles qui viennent derrière sont lésées. Une fois de plus, embouteillage. Faisons donc un peu moins de sentimentalité facile. Ménageons par des textes précis des facilités, des priorités de programmation, aux salles qui rouvrent après une réquisition afin qu'elles soient le moins désavantagées possible, mais du jour de la fermeture obligatoire, annulons les contrats et répartissons-les.

Cela gênera de petites ententes privées, de petites combines, cela rendra plus fatigant le métier de représentant de la distribution. Tant pis, cela ne leur fera pas de mal, le jeu des trusts reconnus ou à peine cachés les ont rendus un peu trop paresseux et le moindre grain de sable dans la machine arrête tout sans qu'ils puissent devenir dépanneurs. Une fois de plus, il faudrait que ceux qui prennent des décisions à ce sujet sachent qu'ils affronteront d'abord ceux-là même qu'ils veulent protéger. On est peureux dans ce métier, il faudra que les textes soient rédigés en conséquence.

R. M. ARLAUD

Pour la Famille de Marcel ARNAUDIN

L'Amicale des Représentants nous communique la troisième liste de la souscription Marcel Arnaudin. Elle nous prie de présenter ses vifs remerciements à ces nouveaux donateurs, et rappelle que l'on peut s'inscrire sur les listes à venir, chez MM. Salle (S. M. D. F.), Nicolas (Pathé) et par l'intermédiaire de tout représentant de la région de Marseille.

3^e Liste

MM. Agar, Toulouse, 1.000; Pezet, Avignon, 1.000; Ghiglione (Cinévog), 1.000; Pouget, Sète, 500; Pathé Consortium, 500; Deumié, Careassonne, 500; Agence Méridionale, 500; Charpin, 500; Mileto, Sisteron, 200; Jean, Foccalquier, 200; Florry, Marseille, 200; Olivier, Mondragon, 200; Milliard Père, 200; Le Garo, La Grand-Combe, 200; Chauvin, 100; Mangot, Carqueiranne, 100; Payan, La Penne, 100; Boyer Alfred, 100; Bodrito, Port-St-Louis, 100; Fougédoire, St-Rémy, 100; Lientaud, Port-St-Louis, 100; Cayol Fortuné (Filmlinter), 100; Aubert, Cannes, 100; Dubie, Lyon, 100; Escot, Frontignan, 100; Bagnis, 50; Thibon, Aimargues, 50; Mme Mille, 50; Perval, Bousquet Trianon Béziers, 50; Lavaul, C. G. F. R., Lyon, 50.

Total de la 3^e liste Fr. 8.050 »
Total Général Fr. 28.175 »

Comité d'Organisation de l'Industrie Cinématographique

AVIS A MM. LES EXPLOITANTS

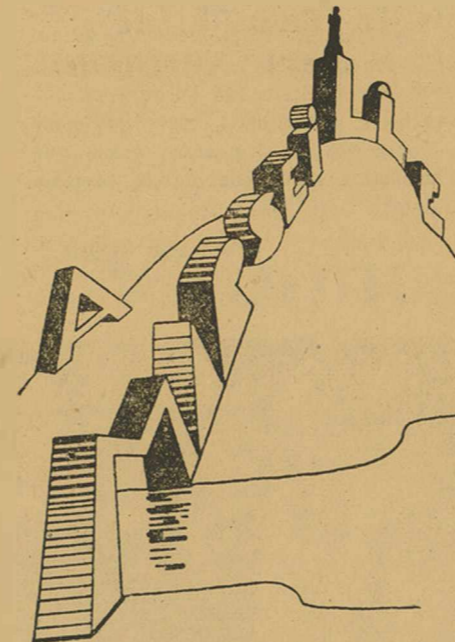
MM. les Exploitants qui se verraient dans l'obligation de supprimer une ou plusieurs séances par suite de réquisition de leur salle voudront bien en aviser le C.O.I.C. dès qu'ils en auront connaissance, ainsi que le distributeur du programme pour la période considérée.

Le Chef de Centre
J. DOMINIQUE

FILMS RADIUS

130, Bd Longchamp - MARSEILLE
Tél. Nat. 38-16 et 38-17

ont les films qui
classent une salle
**TRAGEDIE IMPERIALE
UN DU CINEMA**
et
LA NEIGE SUR LES PAS



Les Programmes de la Semaine.

PATHE et REX. — *Malaria*, avec Mirielle Balin (Films de Provence). Exclusivité simultanée.

ODEON. — *Ne le criez pas sur les toits*, avec Fernandel (S. N. E. G.). Exclusivité, seconde semaine.

STUDIO et MAJESTIC. — *Croisières Sidérales*, avec Madeleine Sologne (Industrie Cinématographique). Exclusivité simultanée.

RIALTO. — *L'Enfant du meurtre* (Midi Cinéma Location). Exclusivité, seconde semaine.

NOAILLES. — *La Fausse Maîtresse*, avec Danielle Darrieux (A. C. E.). Seconde vision, troisième semaine.

Présentations à venir

MARDI 5 JUILLET

A 10 h., Cinéac Canebière, (ECLAIR).
Huis Clos.

MARDI 12 JUILLET

A 10 h., Cinéac Canebière, (ECLAIR).
L'Amour suit des chemins étranges.

MUTUELLE DU SPECTACLE

DE MARSEILLE ET DE LA REGION
Suivant accords intervenus le 15 février 1943 entre la *Mutuelle du Spectacle* et *Les Œuvres Sociales du Cinéma*, tout Directeur de Salle ou Directeur d'Agence de Distribution est tenu de passer par le Secrétariat de la Mutuelle : 58, Boulevard Longchamp, Marseille, pour présenter une demande de secours pour son Personnel.

LES ASSURANCES FRANÇAISES
Risques de toute nature
DIRECTEUR PARTICULIER

Maurice BATAILLARD
81, rue Paradis, 81 — MARSEILLE
Tél. : D. 50-93

RECETTES DES SALLES

DU 16 AU 22 JUIN 1943

PATHE (Le Voyageur de la Toussaint)	270.013 fr.
REX (Le Voyageur de la Toussaint)	264.369
ODEON (Le Messager)	187.441
MAJESTIC (Le Mariage de Chiffon)	124.232
STUDIO (Le Mariage de Chiffon)	104.645
CAMERA (Carrefour)	24.430
CLUB (Le Mort en fuite)	48.962
NGAILLES (La Fausse Maîtresse)	80.877
ECRAN (L'Arabi)	23.670
CINEVOG (Béatrice Cenci)	77.046
PHOCEAC (Premier Bal)	47.334
COMEDIA (Le Charme de la Bohème)	51.387
CINEAC PETIT MARSEILLAIS (La Comédie du Bonheur)	72.177
CINEAC PETIT PROVENÇAL (Dernière Aventure)	34.325

MUTATIONS DE FONDS ET AUTORISATIONS DE FONCTIONNER

BOUCHES-DU-RHONE

M. Ange Raymond et Mme Guise, son épouse, M. Jean Raymond ont cédé à M. Jean Thieuloy un fonds de commerce de Cinéma, sis à Marseille, 2, Traverse de la Vieille Chapelle et dénommé *Impéria Cinema*.

Opositions : Agence Lientaud, 107, La Canebière, à Marseille.

Première Publication : *Les Publications Marseillaises*, du 11 juin 1943.

MAINE ET LOIRE

21 avril 1943. — M. Demarly (Henri) agissant pour son compte personnel, est autorisé à exploiter une Salle de projections cinématographiques à Moulherne, au *Pavillon Bleu*.

INSTALLATION DE CABINE
16 m/m et 35 m/m
HORTSON
A.N.M. 43
FILM RADIO
LANTERNES PEERLESS
LIVRAISON RAPIDE
CINÉ TECHNIQUE
20, Rue Caffarelli, 20 — TOULOUSE

COTES-DU-NORD

24 mai 1943. — M. Balavoine (E.), demeurant 11, Avenue du Palais, à St-Brieuc, agissant pour son compte personnel, est autorisé à exploiter un Cinéma à Ploëuc, sous réserve que la Salle ait été agréée conformément au décret du 7 février 1941.

FINISTERE

24 mai 1943. — Mlle Laurence Vaurette, demeurant à Morlaix, est autorisée à exploiter un Cinéma à Plestin-les-Grèves, salle des Fêtes, sous réserve que la Salle ait été agréée conformément au décret du 7 février 1941.

Pour vos Intermèdes, Attractions
Numéros de Music-Hall
UNE ADRESSE
SPECTACLE OFFICE
(L. FERAUD) Créé en 1918
Jean VIAL
Directeur
(Licence Internationale)
5, Rue Pavillon - MARSEILLE
D. 05-19

SORTIES LÉGALES

conformément à la décision N° 14 du C.O.I.C.

Titre du Film	Date Sortie	SALLE	Agence	*
MARSEILLE				
* P. : Présentation. E. : Exclusivité. Huis Clos L'Amour suit des Chemins étranges.	5 Juillet	Cineac P. M.	Eclair	P.
	12 Juillet	Cineac P. M.	Eclair	P.
TOULOUSE				
Port d'Attache	14 Juillet	Plaza	Pathé	E.

LE " PICTOGRAPHE "

d'Abel Gance

NOUS PERMETTRA DE TOUT VOIR
" au naturel "

En 1938, au cours d'une visite que je lui rendis dans son appartement de l'Avenue Richard-Wallace à Neuilly, Abel Gance me m'avait fait part de ses travaux en vue de la création d'un appareil permettant de voir sur l'écran les choses telles qu'elles sont en réalité ou plutôt telles que nous pouvons les voir avec nos deux yeux. Les essais de 1938 n'étaient pas encore concluants et ce n'est que cinq ans plus tard qu'Abel Gance peut enfin présenter son « Pictographe ». Il serait inutile et périlleux de se lancer dans des explications techniques et physiques dont nous ne sortirions peut-être pas. D'ailleurs ce qui nous importe à nous, spectateurs, c'est de savoir quel sera le résultat pratique de ces recherches et non pas de connaître à fond les mystères d'optique qui ont permis à Abel Gance et à l'opticien Pierre Angénieux, son associé, de les mener à bien.

C'est en admirant les tableaux des primitifs hollandais au musée d'Amsterdam, que le réalisateur de Napoléon conçut son projet. Il avait en effet été frappé par la netteté avec laquelle les peintres de l'école néerlandaise représentaient les arrière-plans, chose jusqu'aujourd'hui impossible à obtenir au cinéma. Tout le monde a remarqué que lorsque nous voyons sur l'écran une belle photo de vedette se découpant sur une rangée de figurants, ceux-ci sont flous et semblent perdus dans des effluves brumeux. Quels horizons nouveaux découvrirait le réalisateur pour ses jeux de scène, s'il avait la possibilité de montrer simultanément une action se déroulant avec la même netteté photographique au premier et au dernier plan ! C'est ce que se dit Abel Gance. De vagues essais tentés au cours de la réalisation de J'accuse, d'Un Grand Amour de Beethoven

et de Vénus Aveugle trouveront une consécration plus tangible dans Le Capitaine Fracasse et c'est entièrement avec le système du pictographe que Gance compte réaliser son Christophe Colomb.

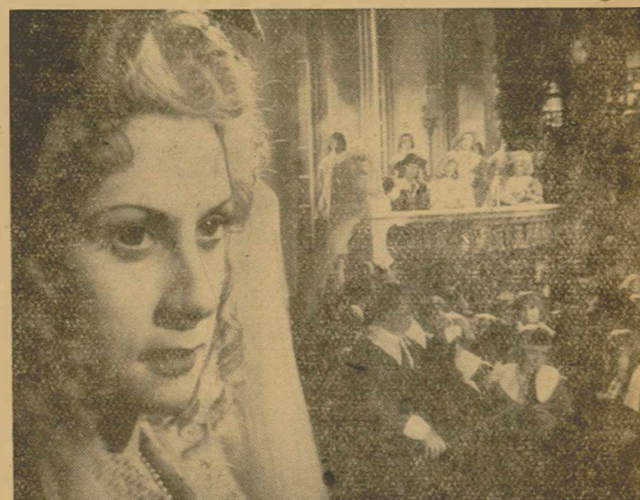
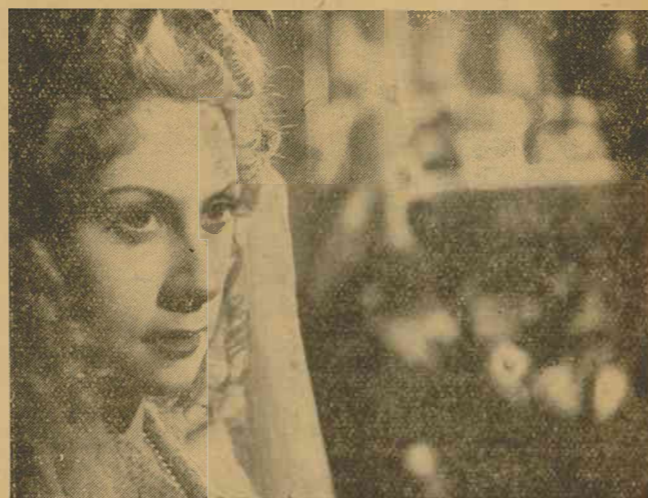
Pour voir les résultats pratiques d'application, une simple comparaison des deux photos publiées ci-contre sera beaucoup plus éloquent que de longues phrases. Le premier cliché représente une scène du Capitaine Fracasse tournée avec un objectif normal. Tout le fond de la salle disparaît dans un tourbillon de nuages. Voyez ensuite la même scène réalisée avec les lentilles combinées du Pictographe : les personnages du fond surgissent de l'ombre avec une netteté impeccable. Il est facile de s'imaginer le relief que cela peut conférer à certaines scènes d'ensemble ! Ce résultat seul serait énorme, mais le Pictographe possède encore deux autres applications :

Jetez un coup d'œil sur la troisième photo. Vous y verrez Alice Tissot en grande discussion avec Jean Fleur, au coin d'une rue. Mais ce que vous ne sauriez pas si on ne vous le révélait pas, c'est que la rue n'est... qu'une simple carte postale ! Voyez-vous ce que cela peut donner ? A côté de personnages réels on peut donc placer les décors gigantesques, mais en miniature ! L'invention de Gance et Angénieux apporte aussi un perfectionnement à ce que l'on appelle généralement la « transparence ». On sait en quoi cela consiste : des acteurs jouent une scène devant un écran sur lequel est projeté un film tourné par un opérateur dans un pays exotique par exemple. Les acteurs semblent circuler dans les rues de Bombay alors qu'ils n'ont pas quitté le studio. Jusqu'à présent, un léger clignotement du fond, un flou assez prononcé et un décalage de netteté dénonçaient toujours ce système aux yeux avisés. Avec le Pictographe, tous ces inconvénients disparaissent.

L'invention d'Abel Gance ouvre au cinéma des perspectives nouvelles, mais il est encore impossible de prévoir jusqu'à quel point ce Pictographe va modifier le travail des studios. A-t-on pensé, par exemple, aux possibilités qu'il découvre pour les producteurs de dessins animés ? Voyez d'ici les effets que l'on pourrait obtenir en faisant évoluer des personna-

ges de dessin animé devant un film rempli de personnages véritables. Voyez un Fantoche ou un Mickey se balladant paisiblement sur la Place de l'Opéra ou sur La Canebière ! Qui sait, c'est peut-être là le moyen de « faire autre chose que les Américains », comme on le réclame avec raison.

Charles FORD.



TOBIS

présente :

à partir du

7 Juillet

au

STUDIO

à MARSEILLE

la magnifique
vedette de

LA FILLE
de la STEPPE

SÉRÉNADE
DU SOUVENIR

La DOUBLE VIE
de LÉNA MENZEL



HILDE KRAHL

dans

ANOUCHKA

Un film remarquable !

Production BAVARIA

Agences :

MARSEILLE

43, Rue Sénac

LYON

75, Cours Vitton

TOULOUSE

22, Rue Constantine

Établissements
RADIUS
130, Boul. Longchamp - MARSEILLE
Tél. N. 38-16 et 38-17
TOUTES FOURNITURES
POUR CINÉMA.

"DISCINA" est fière de vous présenter sa Première Tranche 1943-44

dont 4 films sur 5 sont déjà entièrement réalisés

CARMEN

l'œuvre internationale de **CHRISTIAN JAQUE**

avec

VIVIANE ROMANCE

(Production SCALERA)

La VIE DE BOHÈME

L'œuvre immortelle d' **Henri MURGER**

Mise en film par **MARCEL L'HERBIER**

(Production SCALERA)

Les MYSTÈRES de PARIS

Le grand roman populaire d' **Eugène SUE**

Mis en scène par **Jacques de BARONCELLI**

(Production André PAULVE)

L'ÉTERNEL RETOUR

Un intense drame d'amour

réalisé par **Jean DELANNOY**

(Production André PAULVE)

La BOÎTE aux RÊVES

Un nouveau **VIVIANE ROMANCE**

dont la réalisation est confiée à **Jean CHOUX**

(Production SCALERA)

et **4 Films** doublés

constituent

UN PROGRAMME SANS PRECEDENT

LE REFLET DU SUCCÈS



3**GRANDES PRODUCTIONS**
Succès certains*Une Opérette***Elvire POPESCO - Henri GARAT - ANDREX**
Micheline FRANCEY - CARETTE

dans

FOU D'AMOUR

Une opérette d'Albert WILLEMETZ

avec

Jean RIGAUD - PASQUALI - Marcel VALLÉE et LOUVIGNY
Un film André Tranché Production Monaco-Film**Michèle ALFA** et **André LUGUET**

dans

L'HOMME QUI VENDIT SON AMEd'après le roman de **Pierre Veber** - Mise en scène de **J. P. Paulin**

avec

LARQUEY et **Robert LE VIGAN**

Production Les Films MINERVA

TINO ROSSI

dans

L'ILE D'AMOUR

d'après le roman de Saint-Sorny

Mise en scène de **Maurice CAM**Production **CYRNOS - FILM***A tourner en Juillet***CYRNOS - FILM**

MARSEILLE, 20, Cours Joseph-Thierry

75, Cours Vitton, LYON

FICHES TECHNIQUES
DE LA PRODUCTION

TORNAVARA

Production : Nova Films.
Distribution : Pathé Consortium.
Réalisation : Jean Dréville.
Auteurs : Scénario d'après le roman de Lucien Mauvaut ; Adaptation : André Legrand et Charles Exbrayat ; Dialogue : André Legrand et Charles Exbrayat.
Techniciens : Assistant : Lucien Pinezon.
Opérateur : André Thomas.
Son : Carronel.
Interprètes : Pierre Renoir, Jean Chevrier, Mila Parély, Jean Servais, Alexandre Rignault, Léonce Corne, Doukking, Malbert.
Studios : Pathé Francœur.
Commencé le : 13 Avril 1943.

ATOUT CŒUR

Production : Société Marseillaise des Films Gaumont.
Distribution : C. P. L. F. Gaumont.
Réalisation : Robert Vernay.
Auteurs : Pièce de Félix Gandéra ; Adaptation : Félix Gandéra ; Dialogue : Félix Gandéra.
Techniciens : Assistant : Gilbert Garein.
Opérateur : Victor Arménise.
Son : Royné.
Interprètes : André Luguet, Josette Day, Alerme, Sylvette Saugé, Jimmy Gaillard, Andrée de Chauveron, Pierre Labry, Jean Touloul, René Alie, Robert Moor, Gercourt, Henri Poupon.
Studios : Marseille.
Commencé le : 12 Avril 1943.

LES MYSTERES DE PARIS

Production : Discina.
Distribution : Discina.
Réalisation : Jacques de Baroncelli.
Auteurs : Roman de Eugène Süe ; Adaptation : Maurice Bessy ; Dialogue : Pierre Laroche.
Techniciens : Assistant : André Faure.
Opérateur : Mousselle.
Son : Lagarde.
Interprètes : Marcel Herrand, Yolande Laifon, Lucien Coedel, Alexandre Rignault, Germaine Kerjean, Cécilia Paroldi, Raphaël Paterni, Claudie Cœh, Ginette Roy, Simone Ribaut, Gercourt, Pierre Louis Naudia, Tella Tchai, Roland Toutain.
Studios : Nice, la Victorine.
Commencé le : 5 mai 1943.

LA COLLECTION MENARD

Production : M. A. I. C.
Distribution : Sirius.
Réalisation : Bernard Roland.
Auteurs : Scénario original de Jacques Viot ; Adaptation : Jacques Viot ; Dialogue : Jacques Viot.
Techniciens : Assistants : Franchi, Kimmel.
Opérateur : Toporkoff.
Interprètes : Lucien Baroux, Fun-Sen, Elvire Popesco, Suzy Prim, Marguerite Moréno, Pierre Larquey, Robert Le Vigan, Charles Lemontier, Brochard.
Studios : François I^{er}.
Commencé le : 19 Avril 1943.

LE COLONEL CHABERT

Production : C. C. F. C.
Distribution : C. C. F. C.
Réalisation : René Le Hénaff.
Auteurs : Scénario d'après le roman de Balzac ; Adaptation : Pierre Benoît ; Dialogue : Pierre Benoît.
Techniciens : Assistant : Maurette.
Opérateur : Robert Lefebvre.
Son :
Interprètes : Raimu, Aimé Clariond, Marie Bell, Jacques Baumer, Louis Seigner, Aleover, René Génin, Fernand Fabre, Jacques Charon, Roger Blin.
Studios : St-Maurice Gaumont.
Commencé le : 29 Avril 1943.

JEANNOU

Production : Société Marseillaise des Films Gaumont.
Distribution : C. P. L. F. Gaumont.
Réalisation : Léon Poirier.
Auteurs : Scénario original de Léon Poirier ; Adaptation : Léon Poirier ; Dialogue : Léon Poirier.
Techniciens : Assistant : Grassi ; Opérateur : Million.
Son : Carrère.
Interprètes : Michèle Alfa, Saturnin Fabre, Roger Duchesne, Thomy Bourdelle, Mireille Perrey, Marcelle Géniat, Maurice Schutz, Pierre Magnier, Line Carrel.
Studios : Boulogne-sur-Seine.
Commencé le : 28 Avril en studio.

BONSOIR MESDAMES
BONSOIR MESSIEURS

Production : Synops.
Distribution : Minerva.
Réalisation : Roland Tual.
Auteurs : Scénario original de Robert Desnos ; Adaptation : Robert Desnos ; Dialogue : Robert Desnos.
Techniciens : Assistant : Liotier.
Opérateur : Claude Renoir.
Son : Louge.
Interprètes : François Périer, Jacques Jansen, Caréte, Gaby Sylvia, Jacqueline Champi, Parédes, Louis Salou.
Studios : Bultes-Chaumont.
Commencé le : 10 Mai 1943.

LE MORT NE REÇOIT PLUS

Production : C. I. M. E. P.
Distribution : Cimedis.
Réalisation : Jean Tarride.
Auteurs : Scénario original de René Jolivet ; Dialogue : Vitrac et R. Jolivet.
Techniciens : Assistant : Audier.
Opérateur : Fred Langenfeld.
Son : Gernolle.
Interprètes : Jacqueline Gautier, Jules Berry, Thérèse Dorny, Gérard Landry, Louvigny, Aimos, Oudart, Marcel Diéudonné, Roger Caccia, Janine Merrey, Madeleine Suffel, Jacques Tarride.
Studios : Nice, la Victorine.
Commencé le : 10 Mai 1943.

SERVICE DE NUIT

Production : Francinex.
Distribution : Francinex.
Réalisation : Jean Faurez.
Auteurs : Scénario original de Uzelini et Randonne ; Adaptation : Nino Frank ; Dialogue : Nino Frank.
Techniciens : Assistant : Vittet.
Opérateur : René Gavreau.
Son : Vaucher.
Interprètes : Gaby Morlay, Jacques Dumesnil, Vivi Joy, Lucien Galas, Carotte, Jacqueline Bouvier, Louis Seigner.
Studios : Photosonor.
Commencé le : 8 Mai 1943.



REVUE DE L'ÉCRAN, N° 100
du 5 Juin 1933.

Au sommaire :

ASSOCIATION DES DIRECTEURS MUTUELLE DU SPECTACLE, pages officielles. — Les Directeurs de Cinémas émus de la concurrence qui leur était faite par les représentations scolaires ou dimanche, avaient demandé à la Chambre Syndicale que les loueurs s'opposent à ces représentations en refusant de fournir leurs films aux organisateurs. Et voici ce que répondait M. Angelin Pietri :

Mon Cher Président, Représentations Scolaires. En réponse à votre lettre du 18 mars, concernant les représentations dites scolaires organisées par des particuliers et qui ont lieu le matin avec l'autorisation des pouvoirs publics, je vous informe qu'à notre dernière réunion, les membres de notre Chambre syndicale ont examiné avec toute l'attention voulue, les doléances de votre Association.

Il a été décidé de porter à votre connaissance que les deux ou trois films qui ont été cédés aux organisateurs de ces représentations, étaient des documentaires datant de plus d'un an, documentaires impossibles à placer pour être passés en représentations régulières, ce qui veut dire que ce sont des films que les exploitants ne voulaient passer à aucun prix, prétextant que ces productions ne pouvaient intéresser en aucune manière, leur public habituel.

Tout en voulant apporter notre grand concours à sauvegarder les intérêts des directeurs, membres de votre Association et nos clients, nous ne voyons qu'un seul moyen : c'est que vous preniez, vous-même, dans votre groupement la décision unanime de ne donner dans vos salles, sous aucun prétexte, pour faire des représentations scolaires, ce qui automatiquement les supprimera.

Veuillez croire, mon cher président, à l'assurance de mes meilleurs sentiments.

Le président : Angelin Pietri

L'Ecole Modèle de T. S. F., Rue 180-Delangiade, crée un cours d'opérateurs qui, moyennant un forfait de 100 à 150 fr., donnera un enseignement quotidien de 2 mois, comprenant en principe :

1° Historique du cinéma muet et des premiers appareils parlant ;

2° Cours pratique sur l'appareil de projection proprement dit ;

3° Instruction très complète théorique et pratique d'électricité (courant continu, alternatif, résistances, selfs, condensateurs, transformateurs, etc.). Il insistera particulièrement sur le courant alternatif, qui est pratiquement le plus répandu au point de vue industriel, et dont la connaissance est obligatoire pour la compréhension parfaite de l'amplification.

4° Un cours pratique d'installation électrique industrielle (lumière, force, accumulateurs, moteurs de secours, double allumage, éclairage moderne des salles, dépannages, etc.).

5° Un cours complet théorique et pratique sur la lampe à trois électrodes (montages ampl. redressement, cellules photo-électriques lampes au néon, recherches des pannes, amélioration des circuits sonores, etc.).

M. Fougeret adresse au directeur de l'Ecole ses sincères félicitations et ses vifs encouragements.

LES PRESENTATIONS, par A. de Masini :

Paramount (*Le Signe de la Croix*, de Cecil B. de Mille, avec Charles Laughlon, Frédéric March, Elissa Landi, Claudette Colbert, Ian Keith ; *Le Démon du sous-marin*, avec encore Charles Laughlon, Tallulah Bankhead, Cary Grant ; *La Poule*, avec Dranem, Arlette Marchal, André Luguel, Marguerite Moréno, Edith Mera, Janine Guise, Raymonde Allain, Michèle Alfa (mais oui !), Robert Accelin, Christian Gérard et Paul Azais.

A noter que cette société annonçait une innovation en matière de présentation : celle de faire « visionner » dans sa salle de projection privée, en après-midi, deux films, et de répéter la présentation de ces deux films quatre fois dans la même semaine. De son côté, G. F.F.A. annonçait, pour les 12, 13, 14 et 15 juin, la présentation de 8 films nouveaux.

Critique, dans le même numéro, de

Masques de cire, film en technicolor de Michael Curtiz, avec Lionel Atwill, Fay Wray, Frank Mc Hugh ; *Je suis un évadé*, avec Paul Muni.

LES PROGRAMMES DE MARSEILLE.

— Sortie en exclusivité des films suivants : *Baby*, avec Anny Ondra ; *Le Maître de Wobèse*, avec André Berley ; *Le Jugement de Minuit*, avec Jean Galland, Raymond Rouleau, Marion Delbo et Fernandel ; *Robinson Moderne*, avec Douglas Fairbanks ; *Huit jeunes filles en bateau* ; *La Femme Invisible*, avec Jean Weber ; *Ourang* ; *Pullmann 12*, avec Ben Lyon ; *Le Bluffeur*, avec André Luguet ; *Moune et son notaire*, avec Charpin ; *Transatlantic*, avec Edmund Lowe ; *Conquerra* ; *Victoria et son hussard*, avec Ivan Pétrovitch ; *Du'and contre Durand*, avec Jeanne Hebling ; *Orange* ; *Iglou* ; *Dracula*, avec Bela Lugosi.

COURRIER DES STUDIOS. — On prépare, on tourne : *L'Illustre Maurin* (André Hugon) ; *Papillon dit Lyonnais le juste* (Wulschleger) ; *Pour être aimé* (Jacques Tourneur) ; *Cette nuit-là* (G. W. Pabst) ; *L'Ami Fritz J.* de Baroncelli ; *L'Abbé Constantin* (J. P. Paulin) ; *Au pays du soleil* (Robert Péguy) ; *Colomba* (Jacques Séverac), etc.

EN QUELQUES LIGNES :

La commission de contrôle des films (censure), jusqu'ici entre les mains du sous-secrétariat d'Etat aux Beaux-Arts, passera prochainement sous l'autorité du ministère de l'Intérieur (régime de police).

— Le congrès international du cinéma éducatif se tiendra à Rome, l'an prochain.

— Le fameux Conseil Supérieur du cinéma, qui devait tenir ses assises au moins deux fois l'an, ne s'est pas réuni depuis le 19 mai 1932, démontrant ainsi l'incapacité de cet organisme.

LES ECHOS, par ailleurs annoncent la création d'une maison méridionale de production : Les Productions Miramar ; d'une firme parisienne de distribution : Les Films Pierre Mathieu ; d'une agence marseillaise de location : Les Films Meirier.

DERNIÈRE HEURE

Tous Records battus

au *Paramount* - PARIS

avec

MARIE MARTINE



1 ^{re} Semaine	1.071.515	frs.
2 ^{me} —	1.041.692	-
3 ^{me} —	986.829	-
4 ^{me} —	1.044.394	-
5 ^{me} —	853.068	-
6 ^{me} —	823.721	-

Total : **5.821.219** frs

Chiffre jamais atteint en 6 Semaines

Un nouveau grand succès
à l'actif d'

ECLAIR JOURNAL

LYON

22, Rue de Condé
Tél. Fr. 50-88 et 50-89

MARSEILLE

103, Rue Thomas
Tél. : N. 23-65

TOULOUSE

10, Rue Claire-Pauilhac
Tél. : 221-36

GRANET

service extra rapide

MAISONS FLATIN GRANET & C^o GRANET-RAVAN RÉUNIES

RAVAN

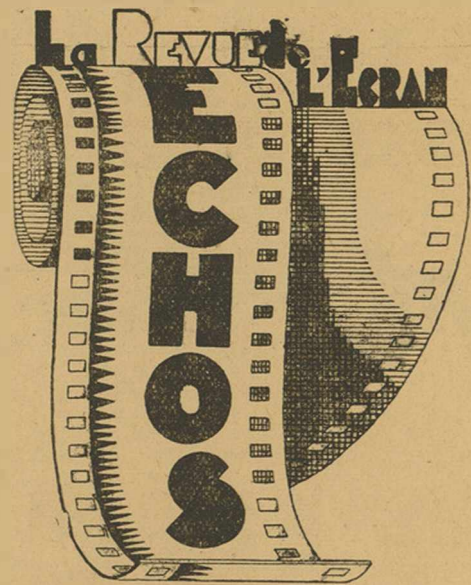
service groupage

Paris Marseille

POUR LE CINÉMA

GRANET-RAVAN VOUS RAPPELLE QU'IL EST SPÉCIALISÉ DANS LE TRANSPORT DES FILMS EN SERVICE RAPIDE DE PARIS A MARSEILLE ET LA DISTRIBUTION SUR LE LITTORAL

MARSEILLE 5 ALLÉES L.GAMBETTA TEL. NAT. 40-24.40-25 ALGER 5 RUE COLBERT TELEPHONE : 10-06	PARIS 40 RUE DU CAIRE TELEPH. GUT. 85-77 TUNIS 35 RUE ES SODIKIA TELEPHONE : 40-77	LYON 5 RUE PUISS GAILLOT TEL. BURDEAU 22-67 ORAN 13, B ^o CHARLEMAGNE TELEPHONE : 206-16	NICE 9 R. MARECHAL PETAÏN TELEPHONE : 836 60 CASABLANCA 37 R. DE COMPIEGNE TELEPHONE : 06 29
--	---	---	---



BULLETIN DE SANTE

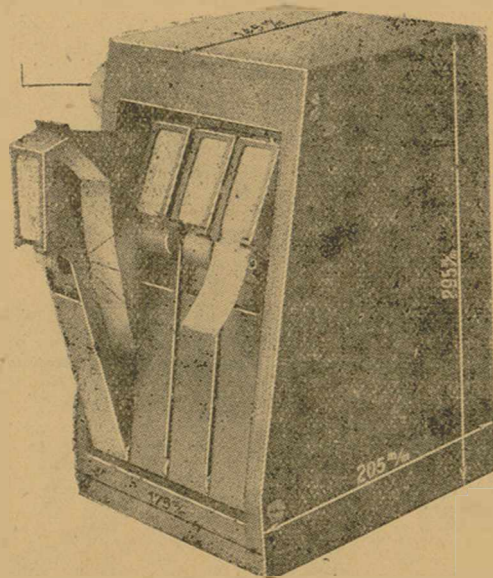
Nous apprenons que M. Fernand Ayuso, directeur-gérant de l'Escurial de Nice, qui avait subi, il y a un mois, une grave opération, est maintenant hors de danger et vient d'entrer en convalescence. Celle-ci, toutefois, sera longue, et M. Ayuso ne pourra vraisemblablement pas reprendre son activité avant plusieurs semaines.

Nous lui présentons ici nos plus sincères vœux de complet rétablissement.

UNE CAISSE DISTRIBUTRICE ÉCONOMIQUE

" SECUREX "

Spécialement étudiée pour la petite exploitation



Documentations et Renseignements au seul dépositaire exclusif de la région
MIDI-CINEMA-LOCATION
17, Boul. Longchamp, MARSEILLE

MALGRÉ LES ÉVÉNEMENTS,
CINEMATELEC

29, Boulevard Longchamp
MARSEILLE Tél. N. 00-66

CONTINUE A LIVRER
tout ce qui concerne

LE MATERIEL DE CINEMA
Pièces détachées
et Accessoires

ET EFFECTUE TOUTES RÉPARATIONS
MÉCANIQUE ET DÉPANNAGE

Matériel et Pièces
ERNEMANN ZEISS-IKON

Tickets
" AUTOMATICKET, "

**LE COMMISSAIRE BERTHIER
POURSUIT SON ENQUÊTE**

Une étrange atmosphère entoure la mort de Madame Clapain. Le commissaire Berthier chargé de l'enquête s'efforce d'éclaircir ce mystère et a longuement interrogé les sœurs Cadifon chez lesquelles habitait la morte.

C'est là un des passages marquants du film *Le secret de Madame Clapain* dont André Berthomieu poursuit activement la réalisation aux Studios Gaumont.

Les principaux personnages du roman d'Edouard Éstaunié revivent devant la caméra sous des traits de Raymond Rouleau, Michèle Alfa, Cécile Didier, Louis Seigner, Pierre Larquey, Alexandre Rignault, Charpin et Line Noro.

Le secret de Madame Clapain sera un film curieux dans lequel on pourra suivre une passionnante enquête policière se déroulant dans le cadre d'une petite ville de province.

Le Gérant : A. DE MASINI.

Imprimerie MISTRAL — Cavailhon.

LA REVUE DE L'ÉCRAN
43, Boulevard de la Madeleine
R. C. Marseille 76.236.
MARSEILLE

Edition A (Coopérative)

Directeur Propriétaire : A. de Masini
Secrétaire Général : R.-M. Arlaud.
Secrétaire Rédaction : Gef Gilland
Abonnements l'An : France : 70 Frs.
Editions A et B couplées : 125 Frs.
C. C. P. : A. de Masini, Marseille 46.662

L'INTERMÉDIAIRE
CINEMATOGRAPHIQUE
du MIDI

Cabinet AYASSE

44, La Canebière - MARSEILLE
Téléphone COLBERT 50-02
VENTE ET ACHAT DE CINÉMAS ET
DE TOUTES SALLES DE SPECTACLES
Les meilleures Références.

LA CROISIÈRE VERTE

Tous nous avons rêvé partir pour des pays nouveaux, explorer des contrées que nous ne connaissons pas, mais le monde est devenu petit. Le progrès a rendu familière la vie sous toutes les latitudes. N'y a-t-il rien sur terre à découvrir ? La réponse, comme souvent, se trouve à portée de nos yeux.

Nous allons explorer un coin de terre où la plupart d'entre nous pénétrèrent chaque jour mais qui demeure pourtant mystérieux, *Le Jardin*. C'est une expédition à travers la flore et la faune du jardin que nous vivrons avec *La Croisière verte*, dont la firme L. de Giovanni — B. N. Film — a confié la réalisation à Henri Cerutti et dont les prises de vues ont commencé récemment dans les environs de Paris.

**AGENCE TOULOUSAINE
DE SPECTACLE**

2, Rue Aubuisson - TOULOUSE
Téléph. 217-04

Ventes - Achats - Locations - Gérances
SALLES DE
CINÉMAS ET DE SPECTACLES

CHEZ

Charles DIDE

35, Rue Fongate — MARSEILLE
Téléphone : Lycée 76.60
vous trouverez

**TOUTES FOURNITURES
DE MATÉRIEL DE CABINE**

Pièces détachées pour Appareils de toutes marques
AGENT DES



CHARBONS
LORRAINE
Cielor-Orlux
Mirrelux

et du Matériel
BROCKLISS Simplex

**CHARLES DIDE vous informe
de la fermeture annuelle de ses
Ateliers et Bureaux du 10 JUIL-
LET au 2 AOUT.**

LES GRANDES MARQUES DU CINEMA

MIDI
Cinéma
Location
MARSEILLE

17, Boulevard Longchamp
Tél. N. 48.26



FERNAND MERIC
75, Bd Madeleine.
Tél.: N. 62.14

REGINA



DISTRIBUTION
54, Boulevard Longchamp
Tél. N. 16-13 - Adresse Télég
REGIDISTR MARSEILLE

ALBA - FILMS

60, Bd Longchamp
Tél. : N. 00.55
Chèques Postaux 844.95
MARSEILLE



FILMS M. MEIRIER
32, Rue Thomas
Téléphone N. 49-61



44, Boulevard Longchamp
Tél. : N. 15.00 15.01
Télégrammes : MAÏAFILMS



117, Boulevard Longchamp
Tél. N. 62-59

PRODIEX

D. BARTHES

73, Boulevard Longchamp, 73
Téléphone N. 62-80



130, Boulevard Longchamp
Téléphone N. 38-16
(2 lignes)



50, Rue Sénac
Tél. Lycée 46-87



131, Boulevard Longchamp
Tél. : N. 42.10



90, Boulevard Longchamp
Tél. N. 15-14 15-15



53, Rue Consolat
Tél. : N. 27-00
Adr. Télég. GUIDICINE

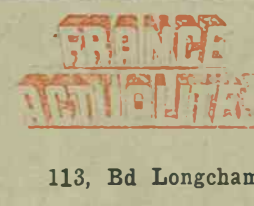
ROBUR FILM

Maison Fondée en 1926

J. GLORIOD
44, Rue Sénac
Tél. Lycée 32-14



Tél. Lycée 50.0



113, Bd Longchamp
Tél. : N. 57-24
MARSEILLE



AGENCE DE MARSEILLE
53, Boulevard Longchamp
Tél. : N. 50-60



20, Cours Joseph-Thierry, 20
Téléphone N. 62



76 Boulevard Longchamp
Tél. N. 64-19



120, Boulevard Longchamp
Tél. N. 11-60



76, Boulevard Longchamp
Téléphone N. 64-19



AGENCE DE MARSEILLE
109, Boulevard Longchamp
Tél. Nat. 65-96



52, Boulevard Longchamp
Tél. : N. 7-85



39, Boulevard Longchamp
Tél. Nat. 27-46



50, Rue Sénac, 50
Tél. Lycée 46-87



AGENCE DE MARSEILLE
62, Boulevard Longchamp
Tél. Nat. 56-50



AGENCE MARSEILLE
102, Bd LONGCHAMP
Tél. : National 06-76 et 27-56
AGENCE DE TOULOUSE
31, RUE BOULBONNE
Tél. : 276-15.



AGENCE DE MARSEILLE
43, Rue Sénac
Tél. : Lycée 71-89

ET LES AGENCES REGIONALES

CHARBONS de PROJECTION

SOCIÉTÉ FRANÇAISE **AEG** AGENCE de MARSEILLE
6, BOULEVARD NATIONAL — TÉL. NAT. 54-56

ADRESSES

TECHNIQUE • ORGANISATION • MATERIEL



"SCODA"
LE FAUTEUIL DE QUALITE
Usine à Marseille
Ets RADIUS, 130, Bd Longchamp

POUR VOS
FOURNITURES
Adressez-vous
aux ETABLISSEMENTS
Charles DIDE
85 Rue Fongate, MARSEILLE
Tél. Lycée
76-60
Agent du
Matériel
sonore
Agent du matériel
BROCKLISS SIMPLEX

LECTEURS DE SON
Kolster Senior
-antennes
Automatiques
Amplificateurs
Installations
Complètes
CINÉ-TECHNIQUE
20, RUE CAFFARELLI
TOULOUSE. — Tél. 230-06

PROJECTEURS - LANTERNES
EQUIPEMENTS SONORES

Système Klangfilm Tobis
SIEMENS FRANCE
1 BOULEVARD LONGCHAMP
TÉL.: N. 54-43

Stion Cinématographique
Cabine - Laboratoire
Parlant format réduit
"BL 16"
DEMANDEZ NOTICE
MADIAVOX
12-14, RUE ST-LAMBERT
Tél.: DRAGON 58.91
MARSEILLE



AGENTS GENERAUX
Etabl. RADIUS
130, Bd LONGCHAMP
Tél.: N. 38-16 et 38-17

Tout le MATÉRIEL
pour le CINÉMA
CINÉMATELEC
29, Bd LONGCHAMP
MARSEILLE
Tél.: N. 00-66.
Réparations Mécaniques
Entretien — Dépannage



CONTROLES
AUTOMATIQUES
Agence Sud-Est
CINÉMATELEC
29, Bd LONGCHAMP
MARSEILLE

à l'entr'acte...
PIVOLO
le bâton glacé
savoureux et
avantageux.
58, rue Consolat
Tél. N. 23-91. MARSEILLE

LECTEURS DE SON

SYSTÈME SONORE
"DT. 40"
Ets. FRANÇOIS
GRENOBLE Tél. 26-24

Lumière & Son
55, Bd de la Liberté - Tél. N.55-48
PARIS - MARSEILLE
Tout matériel cinéma
projection
amplification
sonorisation
dépannage
installation
transformation

CHARLES DUCARRE
Agent Général
de la Revue de l'Ecran
pour la Suisse
Kursaal 25 - Montreux
(Suisse)

Ets **BALLENCY**
Constructeur
TRANSFORMATIONS
ET REPARATIONS
TOUT LE MATÉRIEL
DE
CINÉMA
AU PRIX DE GROS
36, RUE VILLENEUVE (ex-22)
Tél.: N. 62-62.

POUR VOS ELICHES...
ET VOS DESSINS.
Consultez
LA S^{rs} DES
Photographeurs Réunis
71, RUE PARADIS - MARSEILLE

CINÉ-ARC
Concessionnaire Exclustif
pour le Sud-Est
CHARBONS  CIPLARC
SIEMENS
rue Melchior de Vogüé
NICE - Tél. 871-85
4 Rue de l'Etoile, Marseille
Tél.: Colbert 12-56

CHARBONS DE PROJECTION
LAMPES ELECTRIQUES
APPAREILLAGE
AEG
Sté Française AEG
6, Bd NATIONAL, MARSEILLE
Tél.: N. 54.56.

DIRECTEURS !
pour toutes vos
ATTRACTIONS
en intermèdes
Voyez
L'UNION ARTISTIQUE
— MANAGERS —
Vedettes en exclusivité
41, RUE VACON. Tél.: D. 24-24
MARSEILLE

SIEMENS - FRANCE
S. A.
DEPARTEMENT
KLANGFILM - TOBIS
1, Bd Longchamp
MARSEILLE. Tél.: N. 54-43

ELECTRO - ACOUSTIQUE
pour
prise de Son et Projection
Amplificateurs Spéciaux
Moteurs pour HF et BF
Multicellulaires
C. A. I. R. E.
7, Rue Focéat, V - NICE
Tél.: 861-64

VERNIFILM
12, Rue Thomas, 12
National 50-29
VERNISSAGE
des
COPIES NEUVES

L'IMPRIMERIE
au service
DU CINÉMA
MISTRAL
C. SARNETTE
Successor
à CAVAILLON
Téléphone 20.

VERNIFILM
12, Rue Thomas, 12
National 50-29
DERAYAGE
NETTOYAGE
DEGRAISSAGE
des
COPIES USAGÉES

LES GRANDES FIRMES FRANÇAISES DE PRODUCTION



3, Bd Victor-Hugo, 3
Tél. 896-16 NICE

SOCIÉTÉ
DE PRODUCTION
et DE DOUBLAGE
DE FILMS
24, Allées Léon Gambetta
MARSEILLE